

leurs yeux, entendre de leurs oreilles, toucher de leurs mains, l'Enfant ou le Prophète, en qui une lumière surnaturelle et des signes éclatants leur découvraient le Fils de Dieu !

Mais eux seuls ont-ils eu ce bonheur ? Eux seuls ont-ils pu contempler ses traits adorables et rencontrer ce regard, qui attirait tout à Lui ? Eux seuls ont-ils été favorisés de cet exceptionnel privilège de le voir et de l'entendre ? Tous les disciples de Jésus, qui depuis deux mille ans, ont hérité de la foi des apôtres en la personne du Maître, de leur attachement à sa doctrine, ont-ils été privés de ce commerce intime et familial avec Dieu ? Nous tous qui croyons en Jésus et l'aimons, serons-nous réduits, pour nous le rendre présent, à la mémoire seule de son apparition lointaine sur une terre étrangère, ou aux efforts impuissants et aux ébauches imparfaites des artistes dans le marbre ou sur la toile ?

Ne nous plaignons pas. Pour peu que nous soyons instruits des principaux mystères de la Religion, pour peu que nous ayons réfléchi à la nature de la grâce sanctifiante, à l'union étroite qui s'établit entre Dieu et l'âme juste, nous comprendrons que nous n'avons rien à envier aux pâtres prosternés devant la crèche, ni même au vieillard Siméon, entonnant son *Nunc dimittis*, "après avoir tenu dans ses bras, le Libérateur d'Israël, la gloire de son peuple."

C'est simplement l'existence de cette vérité que nous voudrions rappeler en ces quelques pages. Puissent-elles aider les âmes ferventes qui les liront à mieux célébrer la grande fête de Noël, en éclairant leur piété et en renouvelant leur conviction que Jésus demeure aussi véritablement dans les cœurs purs, qu'il est descendu dans la grotte de Bethléem !

* * *

Nous connaissons tous les conséquences désastreuses du péché originel. Puisant la vie à une source empoisonnée, nous y absorbons de nombreux germes de corruption et de mort. Selon l'expression frappante de St-Augustin : "quiconque nous engendre, nous tue."

Nous n'ignorons pas non plus que le sacrement de Baptême a la puissance d'effacer la tache que la faute du premier homme et la justice de Dieu ont imprimée à notre âme. Nous savons qu'au moment où l'eau sainte coule sur